

Partie I

1. La matrice $A - 6I_3 = \begin{pmatrix} -1 & 1 & -4 \\ 3 & -3 & -4 \\ 1 & -1 & -4 \end{pmatrix}$ est de rang 2 puisque ses trois colonnes C_1, C_2 et C_3

vérifient $C_1 + C_2 = 0$ avec (C_1, C_3) non colinéaires.

Ainsi, la matrice $A - 6I_3$ n'est pas inversible, ce qui signifie que 6 est une valeur propre de A .

De plus, comme $\text{rg}(A - 6I_3) = 2$, on en déduit par le théorème du rang que l'espace propre associé à la valeur propre 6 est de dimension $\dim(\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})) - \text{rg}(A - 6I_3) = 3 - 2$. D'où

$$\dim(E_6(A)) = 1$$

$$2. \quad U = \begin{pmatrix} 5 & 1 & -4 \\ 3 & 3 & -4 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} - 2 \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 6 \\ 2 \\ 4 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 4 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$$

$$AU = \begin{pmatrix} 5 & 1 & -4 \\ 3 & 3 & -4 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 4 \\ 4 \\ 4 \end{pmatrix} = 2 \begin{pmatrix} 2 \\ 2 \\ 2 \end{pmatrix}$$

Ainsi U étant un vecteur non nul vérifiant $AU = 2U$

U est donc bien un vecteur propre de A , et la valeur propre associée est 2

NB : il est attendu des candidats qu'ils mentionnent $U \neq 0$ pour vérifier la bonne connaissance de la définition d'un vecteur propre.

3. a. Montrons que $\mathcal{B} = (U, V, W)$ est une base de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$

Comme $\text{Card}(\mathcal{B}) = 3 = \dim \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$, il suffit de vérifier que la famille \mathcal{B} est libre.

Soient a, b et c trois réels tels que : $aU + bV + cW = 0$

$$\text{Par identification des coefficients, on a : } \begin{cases} 2a + 2b + c = 0 \\ 2a + c = 0 \\ 2a + b = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \dots \Leftrightarrow a = b = c = 0$$

Ainsi la famille \mathcal{B} est bien une base de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$

NB : Les candidats doivent bien maîtriser le vocabulaire. En particulier, le cardinal et la dimension ne doivent pas être confondus.

- b. $f(U) = AU = 2U$ puisque U est un vecteur propre associé à la valeur propre 2
 $f(V) = AV = U + 2V$ d'après la définition de U

$$f(W) = AW = \begin{pmatrix} 5 & 1 & -4 \\ 3 & 3 & -4 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 6 \\ 6 \\ 0 \end{pmatrix} = 6 \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} = 6W$$

Donc la matrice de f dans la base \mathcal{B} est : $B = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 6 \end{pmatrix}$

c. En notant $P = P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'} = \begin{pmatrix} 2 & 2 & 1 \\ 2 & 0 & 1 \\ 2 & 1 & 0 \end{pmatrix}$,

alors par propriétés, P est inversible et, $M_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'}(f) = P_{\mathcal{B} \rightarrow \mathcal{B}'} M_{\mathcal{B}'}(f) P_{\mathcal{B}' \rightarrow \mathcal{B}}$ i.e. $A = PBP^{-1}$

Variante : on calcule AP et PB et on vérifie l'égalité, ce qui entraîne (P inversible comme c'est une matrice de passage), $A = PBP^{-1}$

4. La matrice B est inversible (triangulaire à coefficients diagonaux non nuls) donc par caractérisation $f \in \mathcal{L}(E)$ est un isomorphisme donc A est inversible (matrice de f dans n'importe quelle base est alors inversible).

La suite n'est pas officiellement au programme : la matrice $B - 2I_3 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 4 \end{pmatrix}$ est clai-

rement de rang 2, donc l'espace propre de B (donc de A *) pour la valeur propre 2 est de dimension 1

Ainsi $Sp(A) = \{2, 6\}$, mais $\dim(E_2(A)) + \dim(E_6(A)) = 2$. Si A était diagonalisable, il existerait une base de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ formée de vecteurs propres. Or la plus grande famille libre de vecteurs propres que l'on puisse construire est de cardinal 2, d'après ce qui précède et $\mathcal{M}_{3,1}(R)$ est de dimension 3. Donc A n'est pas diagonalisable.

Remarque * : pour montrer que les matrices semblables ont même valeurs propres, on peut passer par les endomorphismes (pour la dimension des sous-espaces propres, c'est légèrement plus compliqué) :

$$B - 2I_3 \text{ n'est pas inversible or } M_{\mathcal{B}'}(f - 2id) = M_{\mathcal{B}'}(f) - 2M_{\mathcal{B}'}(id) = B - 2I_3$$

donc par caractérisation $f - 2id$ n'est pas un isomorphisme, donc $M_{\mathcal{B}}(f - 2id) = A - 2I_3$ n'est pas inversible donc 2 est valeurs propre de A

Partie II

5. On peut remarquer que dans les cas où $x(0) = y(0)$, on conjecture que : $\forall t \in \mathbb{R}, x(t) = y(t)$

6. En effectuant le produit matriciel, on a bien :

$$\forall t \in \mathbb{R}, AX(t) = \begin{pmatrix} 5 & 1 & -4 \\ 3 & 3 & -4 \\ 1 & -1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \\ z(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 5x(t) + y(t) - 4z(t) \\ 3x(t) + 3y(t) - 4z(t) \\ x(t) - y(t) + 2z(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x'(t) \\ y'(t) \\ z'(t) \end{pmatrix} = \boxed{X'(t)}$$

7. $\forall t \in \mathbb{R}, \boxed{Y'(t)} = P^{-1}X'(t) = P^{-1}AX(t) = P^{-1}PBP^{-1}X(t) = BP^{-1}X(t) = \boxed{BY(t)}$

8. a. L'équation différentielle (\mathcal{E}_1) a pour ensemble de solutions : $\boxed{\mathcal{S}_1 = \{t \mapsto ae^{6t}, a \in \mathbb{R}\}}$.

b. L'équation différentielle (\mathcal{E}_2) a pour ensemble de solutions : $\boxed{\mathcal{S}_2 = \{t \mapsto be^{2t}, b \in \mathbb{R}\}}$.

c. Soit c un réel. Notons $\forall t \in \mathbb{R}, \psi(t) = cte^{2t}$. La fonction ψ est bien dérivable sur \mathbb{R} , et on a :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \psi'(t) = ce^{2t} + 2cte^{2t} = 2\psi(t) + ce^{2t}.$$

Ainsi ψ vérifie l'équation différentielle (\mathcal{E}_3) .

Comme les solutions de l'équation homogène associée à (\mathcal{E}_3) sont les solutions de (\mathcal{E}_2) , on en déduit que

$$\boxed{\text{l'ensemble des solutions de } (\mathcal{E}_3) \text{ est : } \mathcal{S}_3 = \{t \mapsto de^{2t} + cte^{2t}, d \in \mathbb{R}\}}$$

9. On a montré dans la question 7. que : $\forall t \in \mathbb{R}, Y'(t) = BY(t)$.

$$\text{On a donc : } \forall t \in \mathbb{R}, \begin{pmatrix} \alpha'(t) \\ \beta'(t) \\ \gamma'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 6 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \alpha(t) \\ \beta(t) \\ \gamma(t) \end{pmatrix} \text{ et donc : } \forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} \alpha'(t) = 2\alpha(t) + \beta(t) \\ \beta'(t) = 2\beta(t) \\ \gamma'(t) = 6\gamma(t) \end{cases}$$

Ainsi, γ est bien solution de (\mathcal{E}_1) : on peut dire qu'il existe un réel $a \in \mathbb{R}$ tel que

$\forall t \in \mathbb{R}, \gamma(t) = ae^{6t}$ d'après la question 8.a.,

β est bien solution de (\mathcal{E}_2) : on peut dire qu'il existe un réel $b \in \mathbb{R}$ tel que

$\forall t \in \mathbb{R}, \beta(t) = be^{2t}$ d'après la question 8.b.

Et on obtient : $\forall t \in \mathbb{R}, \alpha'(t) = 2\alpha(t) + be^{2t}$

Alors α est solution de (\mathcal{E}_3) pour $c = b$ en se rapportant à la question 8.c..

On peut donc dire qu'il existe un $d \in \mathbb{R}$ tel que $\forall t \in \mathbb{R}, \alpha(t) = de^{2t} + bte^{2t} = (bt + d)e^{2t}$

Finalement, il existe trois réels a, b et d tels que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, Y(t) = \begin{pmatrix} (bt + d)e^{2t} \\ be^{2t} \\ ae^{6t} \end{pmatrix}$$

NB : Cette question sera bien rémunérée dans le barème, à condition qu'elle soit bien rédigée et que les appels aux questions précédentes soient bien établis.

10. Comme pour tout réel $t, Y(t) = P^{-1}X(t)$, on en déduit par équivalence que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, X(t) = PY(t)$$

$$\text{Donc pour tout } t \text{ réel, } X(t) = \begin{pmatrix} 2 & 2 & 1 \\ 2 & 0 & 1 \\ 2 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} (bt + d)e^{2t} \\ be^{2t} \\ ae^{6t} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2(bt + b + c)e^{2t} + ae^{6t} \\ 2(bt + d)e^{2t} + ae^{6t} \\ (2(bt + d) + b)e^{2t} \end{pmatrix}$$

En prenant $\lambda_1 = b, \lambda_2 = d$ et $\lambda_3 = a$, on a bien le résultat voulu.

11. Avec les notations précédentes, on a :
- $$\begin{cases} x_0 = x(0) = 2\lambda_1 + 2\lambda_2 + \lambda_3 \\ y_0 = y(0) = 2\lambda_2 + \lambda_3 \\ z_0 = z(0) = \lambda_1 + 2\lambda_2 \end{cases}$$

Ce qui donne, en inversant le système que :

$$\begin{cases} \lambda_1 = \frac{x_0 - y_0}{2} \\ \lambda_2 = \frac{-x_0 + y_0 + 2z_0}{2} \\ \lambda_3 = \frac{x_0 + y_0 - 2z_0}{2} \end{cases}$$

Ce qui donne alors que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} x(t) = ((x_0 - y_0)t + z_0 + \frac{1}{2}(x_0 - y_0))e^{2t} + (\frac{1}{2}(x_0 + y_0) - z_0)e^{6t} \\ y(t) = ((x_0 - y_0)t + z_0 + \frac{1}{2}(y_0 - x_0))e^{2t} + (\frac{1}{2}(x_0 + y_0) - z_0)e^{6t} \\ z(t) = ((x_0 - y_0)t + z_0)e^{2t} \end{cases}$$

NB : Les candidats qui démarrent correctement, mais qui obtiennent quelques erreurs de calculs peuvent obtenir des points de méthode à condition d'être honnête et de signaler leur erreur manifeste sur leur copie. Les candidats qui trafiquent leurs calculs erronés pour obtenir le résultat de l'énoncé seront sanctionnés.

12. En particulier, lorsque $x_0 = y_0$, on obtient que :

$$\forall t \in \mathbb{R} \begin{cases} x(t) = z_0 e^{2t} + (x_0 - z_0) e^{6t} \\ y(t) = z_0 e^{2t} + (x_0 - z_0) e^{6t} \\ z(t) = z_0 e^{2t} \end{cases}$$

En particulier, on a bien

$$x(t) = y(t) \text{ pour tout } t \text{ réel.}$$